
BON CARÊME 1995!



De nouveau nous voici en carême! Et avec vous je souhaite pour chacun et chacune d'entre nous un très bon carême. Malgré des modalités différentes, le carême 1995 garde toute son actualité. L'essentiel est vraiment de nous faire un coeur neuf pour célébrer Pâques. « Donne-nous, Seigneur, un coeur nouveau, chantons-nous le Mercredi des Cendres, mets en nous un Esprit nouveau ». Un coeur neuf qui batte au rythme de celui de Jésus. Un coeur neuf qui sache mieux aimer ses frères et soeurs d'ici et d'ailleurs. Un coeur neuf qui accueille ces 40 jours comme un temps exceptionnel de ressourcement spirituel, de conversion, d'approfondissement de sa foi, de sa charité et de son espérance. Les 50 ans de notre diocèse peuvent nous instruire en ce sens.

FAÇONS DE LE BIEN VIVRE

Chaque personne trouvera la meilleure façon de vivre ce carême 1995. Tout probable qu'il y aura 60 000 façons de le faire au diocèse d'Edmundston, que ce soit à l'élémentaire, au secondaire, au collégial ou au centre universitaire, que ce soit au travail ou au chômage, à l'hôpital ou à la maison. Le principal, c'est de trouver le moyen d'avoir un coeur plus aimant, un coeur plus tourné vers le Christ et vers les autres. À travers les siècles, trois moyens ont été privilégiés : la prière, le jeûne et l'aumône. Ce sont des moyens qui ont fait leur preuve et qui atteignent immanquablement leur but.

PRIÈRE

Je le dis souvent à qui veut l'entendre : « Au diocèse d'Edmundston, les gens prient! » Bien sûr, c'est difficile pour moi d'évaluer une telle prière, mais à plusieurs reprises j'ai senti que dans les familles et dans les paroisses l'on insiste beaucoup sur la prière. Je tiens à vous en féliciter grandement. Et des jeunes et des moins jeunes, des travailleurs, des retraités et des gens malades m'ont dit qu'ils priaient. Et je ne doute pas de leur affirmation. Chaque premier jeudi du mois, un bon nombre s'unissent à moi pour une journée de prière. Certains m'ont dit : « On ne peut pas aller passer la journée au centre diocésain, mais on a offert notre journée pour notre diocèse. » Dans mes visites aux malades, j'ai vu comment les gens avaient ce sens de la prière à travers même leur souffrance. Pendant ce carême 1995, n'est-ce pas qu'il sera possible de faire de nouveaux pas en ce sens, de trouver les moments requis pour une prière silencieuse de louange ou de supplication. Peut-être qu'autour de la table, l'on peut faire une courte prière. C'est peut-être l'occasion de relancer une prière du soir... À chacun de voir quel pas c'est possible de faire au cours de ces 40 jours.

JEÛNE ET AUMÔNE

Au Canada, pour les personnes âgées de dix-huit à soixante ans, le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint sont des jours de jeûne et d'abstinence. Ces jours-là, nous sommes invités à nous adonner d'une manière spéciale à la prière et à pratiquer des oeuvres de piété et de charité, à renoncer à nous-mêmes en remplissant plus fidèlement nos obligations propres de chaque jour. C'est dans un tel contexte que se situe notre attention pour nos frères et nos soeurs les plus démunis. Ce que nous épargnons par notre jeûne, nous pouvons le partager avec ceux et celles qui n'ont pas à manger. Depuis 1967, l'Organisation catholique Développement et Paix est des plus actives dans notre milieu. Là aussi, je tiens à vous féliciter pour votre

grande générosité et à vous inviter à poursuivre un si beau partage: en provenance de notre Diocèse, plus de 50 000 \$ ont été distribués à nos frères et soeurs du Tiers-Monde. Déjà de nombreux soupers de partage, soupers de la faim, gestes de solidarités sont annoncés par tout le diocèse. Le carême nous ouvre le coeur aux détreesses du monde entier. Notre jeûne, uni à celui de Jésus au désert, prend ainsi toute une nouvelle signification.

ANALPHABÉTISME

Dans son message pour le Carême 1995, le pape Jean-Paul II attire notre attention sur le phénomène de l'analphabétisme. « Je souhaite réfléchir avec vous tous, écrit-il, sur un mal obscur qui prive un grand nombre de pauvres de beaucoup de possibilités de progrès, de victoire sur la marginalisation et de véritable libération. Je pense à l'analphabétisme. Le pape Paul VI nous rappelait déjà que la faim d'instruction n'est pas moins déprimante que la faim d'aliments. Un analphabète est un esprit sous-alimenté. Cette plaie terrible contribue à maintenir d'immenses multitudes dans la condition de sous-développement, avec tout ce que cela comporte de scandaleuse misère. Là où il y a l'analphabétisme, règnent plus qu'ailleurs la faim, les maladies, la mortalité infantile, et aussi l'humiliation, l'exploitation et des souffrances de toute sorte. » Grâce à Dieu, grâce au dévouement des parents et des professeurs, grâce à la vigilance des gouvernements, nous avons de mieux en mieux un réseau scolaire qui veut tendre vers l'excellence. Mais malgré tout cela, un nombre considérable de compatriotes ne savent ni lire ni écrire. Que notre gratitude soit grande pour tous ceux et celles qui luttent contre l'analphabétisme. Je pense entre autres à l'Organisme Alphabétisation Nouveau-Brunswick qui s'est mérité de grandes éloges pour l'oeuvre qu'il a accomplie par toute la province.

DU RWANDA, UN MERCI POUR VOUS!

Je vous transmets les remerciements que j'ai reçus de Mme Gabrielle Lachance, directrice générale de Développement et Paix à l'occasion de la quête spéciale que nous avons faite par tout le diocèse en septembre dernier. « Grâce à votre soutien et à votre collaboration, Développement et Paix et ses partenaires ont réussi à mettre sur pied une action efficace en réponse aux événements tragiques qui se sont déroulés au Rwanda. En collaboration avec ses partenaires du Rwanda, l'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix s'engage actuellement dans des programmes économiques, agricoles et communautaires à plus long terme. Ces programmes visent à renforcer les structures démocratiques au Rwanda et à appuyer la réconciliation au sein de cette nation divisée. Maintenant que la crise se résorbe un peu, la situation au Rwanda n'attire plus autant d'attention dans les médias et le public. Pourtant, les défis à long terme que sont la reconstruction, la réhabilitation et l'instauration de la paix ne font que commencer. Nous apprécions grandement vos efforts pour faire connaître le travail de l'OCCDP au Rwanda et nous tenons à vous en remercier. »

PERSONNEL PASTORAL

Nous sommes à la recherche d'un-e agent-e de pastorale au niveau des communications sociales et de la catéchèse au secondaire. Les personnes intéressées à oeuvrer éventuellement au niveau de la pastorale diocésaine, sont priées de faire parvenir leur « curriculum vitae » avant le 17 mars prochain, à la Coordinatrice de la Pastorale (Centre diocésain, Edmundston, NB E3V 3K1). Des entrevues auront lieu au début d'avril. Bonne semaine et bon Carême 1995!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (01 mars 1995)